

LE DESSEIN DE DIEU POUR LES CHRÉTIENS

Partie V

Lors des études précédentes nous avons vu que le projet de Dieu à notre égard consistait à restaurer en nous son image qui fut pervertie par le péché ! - Que l'appel de Jésus à le suivre est un appel radical à renoncer à nous-mêmes, à mourir à nous-mêmes et le suivre ! Que Jésus est Seigneur et qu'en tant que tel, il veut régner en ayant la 1^{ère} place dans notre vie ! Que tout homme doit se repentir et que la repentance est non seulement un acte ponctuel relatif à un péché mais aussi transformation continuelle de nos pensées par l'œuvre du SE en nous !

Dans celle-ci nous allons nous pencher sur un sujet, on ne peut plus fondamental à comprendre puisque toute notre vie chrétienne en dépend directement ; il s'agit du pardon de Dieu !

Sigmund Freud fit un jour cette déclaration : *« Si mes patients pouvaient être assurés du pardon, la moitié d'entre eux pourraient rentrer chez eux dès demain »* ! Ce dont il voulait parler, ce n'était pas premièrement du pardon mais du sentiment de culpabilité qui rongait un grand nombre de ses patients, parce qu'ils ne trouvaient pas le pardon qui aurait pu les en libérer ! Quoiqu'on en dise, il est évident que les sentiments de culpabilité peuvent avoir des effets très destructeurs dans la vie humaine, et ceci n'est pas uniquement le fait de non-croyants mais aussi de croyants sincères !

Le roi David, dans le Ps 32.3-4 parlera de cette réalité qu'il vécut lui-même, voici ce qu'il dit : *« Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée, car nuit et jour, ta main s'appesantissait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été »*. Voilà comment David décrit le poids de la culpabilité, une oppression qui détruit de l'intérieur, une oppression qui l'écrase de tout son poids sans aucun répit et qui assèche sa vie !

Alors comment faire face au sentiment de culpabilité que bien qu'en étant chrétien il nous arrive parfois de nourrir ? Eh bien à contrario de la psychologie dont l'approche tend à déresponsabiliser l'individu, la Bible elle, aborde la culpabilité comme une responsabilité personnelle que l'homme se doit d'assumer ! Pour Dieu, tous les hommes sont coupables comme le dit Paul en Ro 3.19 : *« Nous savons que tout ce que dit la Loi, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu »*. Ainsi, du fait que Dieu déclare tous les hommes coupables devant lui, le 1^{er} acte que l'homme doit poser pour recevoir le pardon de Dieu consiste à accepter le verdict de Dieu, à reconnaître sa propre responsabilité et à confesser son péché ! Cela paraît évident, et pourtant, à ce que j'ai pu observer, bien que nous n'ayons généralement aucune difficulté à croire que Dieu pardonne les péchés des autres, certains ont plus de peine à intégrer cette vérité pour eux-mêmes !

Pourquoi cela ? Eh bien, l'une des pistes pour le comprendre serait peut-être de souligner l'existence de deux êtres dont l'activité consiste particulièrement à pointer du doigt nos péchés ; l'un est le SE et l'autre, c'est le diable !

Mais si l'un et l'autre ont tous deux pour tâche de mettre nos péchés en évidence, l'intention et le but qu'ils poursuivent sont diamétralement opposés !

En ce qui concerne le SE, Jésus dira en Jn 16.8 que l'un de ses rôles premiers sera de « *convaincre le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement* » ! Et en ce qui concerne le diable, il nous est dit en Ap 12.10-11, que : « *l'accusateur de nos frères qui nous accuse devant Dieu jour et nuit* ». Donc nous voyons que le SE cherche à *convaincre*, mais que le diable lui, cherche à nous *accuser*, or il y a une grande différence entre *convaincre de péché* et *accuser de péché* !

Quand le diable nous accuse devant Dieu, il le fait dans l'unique intention de nous détruire alors que lorsque le SE nous amène à la conviction de péché, il le fait dans le but de nous amener à la repentance et à nous saisir du pardon de Dieu ! Et si nous sommes des chrétiens sincères et désireux de vivre dans la sainteté, alors, que ce soit par les accusations du diable ou par la conviction de péché due au SE, nous en ressentirons de la tristesse ! Mais la tristesse venant du diable et la tristesse venant du SE diffèrent également dans leur intention et dans leur but ! Comme le souligne Paul en 2Co 7.10 : « *La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort* »

Ainsi donc, comment discerner ce qui vient du diable et ce qui vient du SE ? Eh bien simplement par les fruits qu'ils engendrent ! Si la prise de conscience d'avoir péché produit en moi du désespoir ou de la culpabilité qui m'entraînent vers le bas, il est alors certain que cela vient du diable ! Mais si cette prise de conscience d'avoir péché produit en moi une repentance qui m'entraîne ensuite à confesser et à demander pardon au Seigneur, alors nul doute que cela vient du SE !

Pourtant, alors même que nous avons confessés nos péchés et demander pardon pour ceux-ci, ne nous arrive-t-il pas parfois de ployer encore sous le poids de la culpabilité, comme si nous n'étions pas pardonnés ? Alors pourquoi cela ? Sans doute cela est-il lié à une certaine méconnaissance ou ignorance à propos du pardon, de son fondement et de sa portée !

Si nous devons dire au nom de quoi et sur quelle base le Seigneur nous pardonne-t-il, que répondrions-vous ? Nous pardonne-t-il parce qu'il nous aime ? Par compassion ? Parce qu'il est un Dieu de Grâce ? Parce qu'il prend plaisir à la miséricorde ? Parce qu'il ne veut qu'aucun homme ne se perde... ? Eh bien, au risque de surprendre, aucune de ces qualités ou de ses attributs divins ne représentent le fondement sur lequel nous pouvons obtenir le pardon de Dieu ! Parce que si Dieu pardonnait nos péchés sur le fondement de son amour, de sa miséricorde de sa grâce, alors la Croix de Golgotha n'aurait pas été nécessaire !

Pourquoi a-t-il fallu que le Fils de Dieu meurt sur une Croix il y a 2000 ans ? Parce que le fondement du pardon de Dieu ne repose uniquement que sur une seule chose : La Justice ! Oui, Dieu est Amour, Grâce et Compassion, mais il est aussi Juste et pour satisfaire à sa propre justice, il ne peut pas laisser le péché impuni au nom de son amour et de sa miséricorde ! Pour sauver les hommes qu'il aime, il faut que la justice soit rendue ! Et pour que cela puisse se faire, nous pouvons aller jusqu'à dire que la Justice et la Miséricorde de Dieu s'excluent mutuellement parce qu'elles ne peuvent pas s'appliquer en même temps !

Imaginez que vous soyez convoqués au tribunal pour une infraction routière que vous avez commise – Par exemple un excès de vitesses ! Le magistrat chargé d'instruire cette affaire peut adopter deux attitudes : 1) : Soit il applique ce que prescrit la loi dans ce cas de figure, ce qui impliquera soit un retrait de permis ou une amende ou encore les deux à la fois. 2) : Soit il fait preuve de clémence et passe l'éponge sans m'infliger de sanction !

De fait, en sa qualité de juge, il peut opter pour l'une ou l'autre de ces deux options, mais pas les deux en même temps, car soit je suis coupable, soit je suis innocent ! Soit au regard de la loi, il me déclare coupable et sanctionne en conséquence, soit il me déclare innocent, mais ce faisant, il ne peut pas en même temps m'infliger une amende, ce serait incompatible, car je serai alors en même temps, à moitié coupable et à moitié innocent...

Mais Dieu étant un juste juge¹ ne peut pas déclarer le coupable innocent, s'il agissait ainsi, il devrait cesser d'être juste et ce faisant se renierait lui-même, ce qui impossible selon 2Ti 2.13 ! Ainsi, pour demeurer juste, Dieu doit juger selon la justice et de ce fait il ne tiendra jamais le coupable pour innocent² !

Maintenant, Dieu en étant tout à la fois Amour et Justice, comment s'y est-il pris pour nous pardonner ? Eh bien *premièrement* en tant que Dieu de Justice comme un juge intègre et respectueux de la Loi, c'est-à-dire en prononçant le verdict tel que défini par la Loi ; c'est-à-dire : *coupable* ! Et *deuxièmement* en tant que Dieu d'amour, en endossant lui-même les conséquences de notre culpabilité, en payant lui-même le prix de notre condamnation : La mort ! C'est notamment ce que nous dit Paul en 2Co 5.21 : « *Celui qui n'a point connu le péché (Jésus), il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. C'est également ce que nous dit en d'autres mots Ro 3.24 : « C'est Jésus que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de monter sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin dis-je de montrer sa justice tout en justifiant celui qui a la fois en Jésus ».*

JC, en tant qu'homme-juif, né sous la Loi, a rempli toutes les conditions imposées par la Loi, il a pris sur lui toute la culpabilité de tous les hommes et la condamnation que nous méritons ; ce qui veut dire que selon cette même Loi ! Et cela veut dire que Dieu ne peut pas ne pas nous pardonner ou pour le dire autrement, Dieu est obligé de nous pardonner ! Pourquoi ? Parce que si Dieu refusait de nous pardonner, ne serait-ce qu'un seul péché, alors cela signifierait que selon Lui, la mort expiatoire de son Fils à la Croix n'est pas pleinement suffisante pour laver tous nos péchés !

Si nous pensions que le pardon de Dieu est basé sur sa miséricorde, nous pourrions alors nous dire que Dieu n'est pas moralement tenu de me pardonner ou alors penser que mes nombreux péchés ont épuisé sa patience et que dorénavant, il ne me pardonnera plus ! Eh bien, c'est justement ce genre de raisonnements faussés qui sont à l'origine des sentiments de culpabilité dont souffrent un bon nombre de chrétiens !

Or pour vivre pleinement le pardon sans plus jamais nourrir un quelconque sentiment de culpabilité, nous devons réaliser que Dieu ne peut que pardonner, parce que Justice a été faite

¹ Cf. Ps 7.11, 9.4 ; Jé 11.20 ; 2Ti 4.8

² Cf. Ex 34.7 ; Nb 14.18 ; Pr 6.30

une fois pour toutes en Christ ! Et ceci ne résulte pas de la présomption ou de l'orgueil spirituel, tout au contraire, il s'agit d'une humilité qui honore à la fois le Père et le Fils ! Nous devons être convaincus que non seulement Dieu PEUT pardonner nos péchés mais qu'il VEUT aussi pardonner TOUS nos péchés, même ceux qui nous paraissent les plus inavouables ou les plus horribles ! Parce que le prix de la vie Jésus donnée à la Croix pour que Justice soit faite est infiniment plus élevé que la somme de tous les péchés du monde, de son début jusqu'à sa fin !

Pour faire un pas de plus dans notre compréhension du pardon de Dieu, nous sommes-nous déjà demandé ce qu'il pouvait faire de tous ces péchés que nous avons pu lui confessés ? - Les classent-ils par ordre de gravité dans des dossiers concernant chacun d'entre nous ? - Les rangent-ils ensuite soigneusement dans un tiroir afin de les ressortir comme documents à charges ou pièces à conviction pour le jour de notre jugement ?

Eh bien les Écritures contiennent nous donnent certaines informations à ce sujet ! Faute de temps, j'en simplement relever trois textes que nous allons rapidement survoler !

Le 1^{er} texte se trouve dans le Ps 103.12, où il nous est dit ceci : « *Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions* ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Pour comprendre, remarquez qu'il n'est pas dit que Dieu éloigne nos fautes autant que le Nord et éloigné du Sud, mais qu'il les éloigne autant que l'Est est éloigné de l'Ouest ! QQuelle différence cela fait-il pourrions-nous nous dire ? Eh bien cela fait toute la différence ! Pourquoi ? Parce que le Nord et le Sud sont des points fixes comme le Pôle Nord et le Pôle Sud ; ce qui n'est pas le cas pour ce qui est de l'Est et l'Ouest ! Imaginons que nous voulions nous rendre au centre du Pôle Sud ou au centre du Pôle nord, tôt ou tard, vous pourrez atteindre l'endroit précis de l'un ou de l'autre ! Mais si maintenant, vous vouliez vous rendre au centre de l'Est ou de l'Ouest, vous n'y arrivez jamais, tout simplement par que l'Est se trouvera toujours à l'Est d'autre chose tout comme l'Ouest sera toujours à l'Ouest de quelque chose ! Si vous prenez un avion et que vous preniez la direction de l'Est, vous vous dirigerez toujours vers l'Est sans jamais pouvoir atteindre l'Ouest, parce l'Est et l'Ouest sont des points cardinaux qui n'ont pas de localisation matérielle et qui donc ne se rejoindront jamais !

C'est une belle image que le Seigneur emploie ici pour nous faire comprendre la distance infranchissable qui nous sépare à jamais de nos péchés !

Le 2^{ème} texte qui nous parle de ce que Dieu fait de nos péchés se trouve en Es 38.17, où le prophète Esaïe dit à Dieu : « *Tu as jeté derrière toi tous mes péchés* » !

Alors réfléchissons à la portée de ces paroles ! Les Écritures nous révèlent que Dieu est omniprésent, c'est-à-dire qu'il est présent partout au même moment ! Mais elles disent encore plus que cela ! Parce que selon elles, Dieu n'est pas dans sa Création, c'est sa Création qui est en Lui ! Ce que dit 1R 8.27 : « *Voici, les cieux des cieux ne peuvent contenir Dieu* ». De ce point de vue, où pourrions-nous localiser le lieu qui se situe derrière Dieu vers lequel il a jeté tous nos péchés ? Eh bien, quel que soit ce lieu, il se trouve est en dehors de la création, puisqu'il est en dehors de Dieu ! Ce qui signifie que nos péchés ont été jetés en dehors de tout ce qui existe ! N'avons-nous pas ici une image qui nous appelle à réaliser la distance infiniment infinie par laquelle Dieu nous a éloignés de nos péchés ?

Voyons encore un 3^{ème} texte qui nous aidera encore à comprendre ce que Dieu fait de nos péchés – Es 43.25 nous dit : « *C'est moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés* ».

Ces paroles ne sont-elles pas extraordinaires ? Non seulement Dieu pardonne nos péchés, mais de plus il les efface et ne s'en souvient plus ? Nous avons dit précédemment que Dieu était omniprésent mais les Écritures nous révèlent que Dieu est également omniscient, c'est-à-dire qu'il sait tout et connaît tout ! De ce fait, est-il possible que dans son omniscience, Dieu puisse *oublier* ou ne plus se souvenir de tous nos péchés ? Eh bien dans un sens oui, car bien que Dieu sache et connaisse tout, il peut décider de ne plus se souvenir de tous les péchés que j'ai commis ! Ce texte nous dit que Dieu efface nos transgressions, tout comme Co 2.14 nous dit que Dieu : « *... a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix* »

Quel était donc cet acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous ? C'était la Loi de Dieu par laquelle le monde est reconnu coupable³ ! Paul nous dit que cet acte dont les ordonnances nous condamnaient, Dieu l'a détruit en le clouant à la croix ! Or est-ce la Loi qui a été clouée à la Croix ? Non, c'est Jésus ! Comme le dit si bien Ga 3.13 : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous ; car il est écrit : Maudit soit quiconque est pendu au bois* ».

Cela veut dire qu'il n'existe plus aucun acte de condamnation à mon sujet dans la banque de données céleste, mon casier judiciaire, aussi rouge qu'il ait été est désormais plus blanc que la neige, immaculé et vierge ! Et c'est pour cela qu'Es 43.25 nous dit encore que « *Dieu ne se souviendra plus de nos péchés* » ! Il ne s'en souviendra plus et ne me demandera plus jamais de compte à ce sujet, tout simplement parce que tout cela n'existe plus et n'évoque donc plus rien pour Dieu !

Et c'est pour cela que Paul, en Ro 8.1, pourra dire en conclusion de Ro 7 qui parle de la Loi : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ* ». Voilà jusqu'où va le refus divin de se souvenir de notre péché ! Notez que les verbes *avoir* et *être* sont tous deux conjugués au présent, ce qui veut que dans l'aujourd'hui d'aujourd'hui comme dans l'aujourd'hui de demain et d'après-demain, il n'y a plus aucune condamnation !

Comprenons qu'en Christ, Dieu n'a plus rien contre nous car tout ce qui nous séparait de lui a été : « *éloigné, jeté hors de la création, effacé et oublié* », tout cela par que la Justice a été rendue *par* et *en* JC ! Jean, en 1Jn 4.17 nous dit ceci : « *Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement* ». N'est-ce pas là un texte censé nous rassurer ? L'ampleur de l'amour de Dieu dont nous sommes les objets est telle qu'au jour du jugement, nous comparaîtrons devant le Seigneur, non pas dans l'angoisse mais dans l'assurance et la confiance de notre sécurité éternelle ! Avons-nous mérité un sort si glorieux ? Évidemment pas ! Mais il y eut un jour dans l'Histoire humaine où le ciel s'est obscurci en plein midi et où le Père se détourna du Fils lorsque le Fils de Dieu pur, saint et juste devint péché en mourant sur une croix.

³ Cf. Ro 3.19

A ce moment précis de l'histoire humaine, non seulement Jésus a pris sur lui toutes les injustices dont j'étais coupable mais en plus, en échange il m'a revêtu de toute sa bonté et de sa pureté quand je suis devenu un pécheur purifié et pardonné ! C'est ce que nous dit Paul en 2Co 5.21 : « *Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu* »

Ainsi donc, ne laissons jamais le diable nous priver du bonheur de la purification totale de tous nos péchés et vivons dans la pleine liberté du pardon de Dieu !

Pour conclure cette méditation, il nous faut dire aussi que le fait d'être pardonnés et purifiés, aussi merveilleux soit-il, ne constitue pas l'essentiel de la vie chrétienne ! JC n'est pas venu dans le monde uniquement pour nous laver de nos péchés. La purification et le pardon sont nécessaires, mais ils ne sont que la condition préalable pouvant nous permettre d'atteindre l'objectif fixé par Dieu pour chacune de nos vies !

C'est ce que nous verrons lors de l'étude suivante